

La morue abonde aussi le long de l'archipel de Kadiak, où les naturels vont la pêcher avec des filets faits en remni ou courroie en peau de phoque ou de lion de mer. On pêche avec une ligne spéciale le tomcod (*gadus gracilis*) *waukhni*, dans le Norton Sound. Enfin on prend le yulikou (*thaleichthys pacificus*), aux embouchures de la rivière Nasse, à l'aide d'une espèce de panier à anguilles.

Les Américains, qui savent tirer si habilement parti de toutes les ressources du pays qu'ils ont colonisé, ont cependant à peine commencé l'exploitation des immenses sources de revenus que promettent les pêches des morues et des saumons de la côte N.-O.

Toutefois en 1871, cinq bateaux se sont rendus sur les bancs des îles Shumagin, pour la pêche à la morue, et trois bateaux sont entrés pour pêcher le saumon dans les rivières : deux à Noushagak, l'autre au Cook's Inlet (1).

Il y a lieu de croire que l'exploration plus complète des côtes des territoires d'Alaska et de la Colombie Britannique amènera dans ces parages un nombre de bâtiments bien plus considérable, qui, armés de bonnes cartes, n'auront plus à craindre les dangereux écueils qui parsèment ces côtes, dont l'aspect formidable a si longtemps effrayé les anciens navigateurs.

(1) Les saumons pêchés le plus au nord sont les meilleurs ; ils sont aussi les plus gros. J'ai vu un de ces poissons atteindre 130 livres. Ils pèsent 80 livres en moyenne (*salmo lycaodon* et *sanguinolentus*).